

## Les esprits de la montagne

Des balades contées pour découvrir un autre Montréal

Texte : Clairandrée Cauchy  
Édition du vendredi 4 août 2006

Poumon de la ville, coeur qui rythme ses dimanches, le mont Royal est pourtant méconnu de la plupart des Montréalais. Plusieurs le contournent tous les jours en automobile, d'autres le fréquentent brièvement les fins de semaine, mais rares sont ceux qui peuvent se targuer de connaître ses secrets. Le collectif d'animation urbaine L'Autre Montréal et la Maison internationale du conte proposent ce week-end une excursion sur la montagne toute en poésie, bercée par les mots et la féerie du paysage, qui rappelle que les adultes aussi aiment qu'on leur raconte des histoires.



L'été, nombreux sont les Montréalais qui profitent du lac des Castors, au cœur du mont Royal.

Jacques Nadeau

Dès que s'amorce le périple en autobus scolaire, on constate que deux conteurs sont aux commandes de l'équipée : l'animateur Bernard Vallée, de L'Autre Montréal, et Jacques Pasquet, de la Maison internationale du conte. Le premier nous raconte la vie de la montagne au fil des siècles, à travers les lieux clés qui la bordent, voire l'étouffent par moment avec le développement immobilier institutionnel. Le deuxième tire profit de la magie des lieux pour nous amener dans un monde imaginaire, où on fait connaissance avec les esprits qui veillent sur la montagne.

D'entrée de jeu, on rappelle que la montagne a d'abord été habitée par les Iroquois, qui y avaient fondé la ville de Hochelaga, où vivaient entre 3000 et 5000 personnes au temps de Jacques Cartier. Les archéologues ont cependant été bien impuissants à repérer l'emplacement de cette ville, qui était déjà déplacée ou avait purement et simplement disparu lorsque Samuel de Champlain la cherche quelque 70 ans plus tard.

Notre guide nous apprend ensuite que le mont Royal appartenait, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, à 16 propriétaires. En 1860, après un hiver difficile où le bois de chauffage vient à manquer, les autorités municipales, animées par un souci écologique, décident de transformer la montagne en parc. On achète donc les terrains pour 1 million de dollars en 1872, soit environ 260 millions de dollars d'aujourd'hui.

On caresse le projet de faire de la montagne un lieu de loisir accessible à toutes les classes de la société, comme en fait foi la faible inclinaison du chemin qui permet à une calèche tirée par un seul cheval d'y monter aisément. L'aménagement du parc est confié au célèbre architecte paysagiste Frederic Law Olmsted, à qui on doit notamment le Central Park de New York. Il essaie de préserver le caractère naturel de la montagne, tout en aménageant des trouées dans la végétation pour admirer le paysage. «Il effectue des plantations avec des essences déjà présentes pour renforcer la flore déjà existante», explique notre guide Bernard Vallée.



Du haut de la montagne, avec sous les yeux le paysage montréalais, les visiteurs écoutent attentivement le conteur leur raconter la ville.

Jacques Nadeau

Ce souci de préservation de la nature connaît des ratés dans les années 50. On bétonne en effet des espaces verts pour construire des stationnements. Plus récemment, l'ex-maire Jean Drapeau a aussi fait raser des milliers d'arbres pour empêcher les amoureux de batifoler sur la montagne. «Olmsted doit être sportif dans sa tombe. Il doit se retourner continuellement», lance M. Vallée en vantant l'idée de couper l'accès à la montagne comme voie routière pour traverser la ville.

Il nous emmène tour à tour dans le cimetière protestant, sur un promontoire rocheux aménagé pour admirer tout l'est de la ville, au sommet des anciennes pistes de ski sur le flanc ouest où on peut voir le paysage boisé d'Outremont et sur le réservoir McTavish près de l'université McGill.

Cette visite est entremêlée de contes en lien avec les esprits de la montagne, qui s'incarnent en différents lieux sur le mont Royal. Il y a notamment l'esprit de l'Économie, enraciné dans le quadrilatère du Mile Carré Doré, qui accueillait jadis les plus grandes fortunes du pays; celui du Savoir avec l'Université de Montréal; celui du Soin du corps, avec les hôpitaux (le Royal Victoria, l'hôpital Montréal pour enfants et l'Hôtel-Dieu); celui de la Politique représenté par la statue de Georges-Étienne Cartier au pied de la Montagne; celui de la Foi, avec l'Oratoire Saint-Joseph; et celui du Temps et de la Mémoire, avec le cimetière Côte-des-Neiges.

S'inspirant de ces différents esprits, Jacques Pasquet offre aux promeneurs des contes mettant en scène tantôt un fils de riche marchand désargenté de Bagdad qui espère se refaire en découvrant une grotte magique, tantôt un roi tyran qui tente de contrôler ses sujets en dictant le temps, ou encore des villageois trop affairés à chercher le secret de la sagesse pour s'occuper d'une fillette à qui le secret a été révélé...

Seule petite déception de cette balade contée au demeurant fort divertissante : les contes sont peu liés à l'histoire de la montagne. Les lieux visités sont plutôt le prétexte de fables sur des thèmes universels. La beauté du paysage fait néanmoins oublier ce petit bémol et vient donner plus de force à la magie des mots.

La balade contée sur les Esprits de la montagne se déroule ce dimanche ainsi que les 17 septembre et 22 octobre, au coût de 25 \$ par personne (60 \$ pour une famille). Les participants doivent obligatoirement réserver. Une autre balade contée, consacrée à la culture juive et intitulée «Les errances juives», est également offerte en avant-midi, aux mêmes dates.

\*\*\*

### Les Esprits de la montagne

Balade contée organisée par L'Autre Montréal et la Maison internationale du conte.

Le 6 août, 17 septembre et 22 octobre à 14h.

Réservation : 514 521-7802, poste 229